

Nom de l'établissement et ville de l'établissement:

LP Nadar Draveil (91)

Classe

1 MS2

Spécialité

Métiers de la sécurité

Professeurs

Mme Hébert et M.Migot

Description de projet

Écrire sur un thème imposé est l'un des éléments qui aide l'élève à développer son imaginaire. L'écriture du travail et des métiers avec comme axe de réflexion le proche et le lointain a permis d'enclencher un travail de réflexion dans une classe de première Bac Pro qui se destine aux métiers de la Sécurité (pompiers, policiers, gendarmes, agents de sécurité, gardes du corps, convoyeurs de fonds, douaniers, soldats.). Après avoir porté leur attention sur un certain nombre de métiers liés à la Sécurité publique et privée, les élèves ont eu à réfléchir à la notion de proche et de lointain dans le cadre de leurs futures activités professionnelles, des lieux dans lesquels ils évolueront (en intérieur, dans des espaces ouverts, des espaces privés ou publics) et enfin sur leurs relations aux personnes (être proche d'une victime, zoomer sur une personne, courir après un individu, porter secours.). Les élèves auteurs de ce récit ont souhaité mettre en avant l'armée et plus précisément l'engagement dans l'armée. La notion de frères d'armes (proximité des personnes, soutien) et la notion de dépassement : partir en mission loin de chez soi, découvrir l'inconnu, exercer ses missions de jour comme de nuit, perdre ses repères temporels, spatiaux et découvrir de nouvelles sensations comme le froid et la vitesse lors d'un saut en parachute. Le récit porte sur une rencontre qui change la vie d'un jeune homme. Les auteurs ont cherché à créer une proximité avec leurs lecteurs en les transportant dans leur univers

Prix Hugo Boris

Vaincre ou mourir

Il fait sombre. C'est extrêmement bruyant. J'entends une paire d'hélices qui tourne à fond. Une personne me crie dans les oreilles. Je me sens lourd et j'ai mal à la tête.

- Fox-Trot ! Fox-Trot, c'est l'heure, il faut sauter !

C'est là que je relève les yeux. Un homme masqué d'une cagoule, d'une grosse veste camouflage et d'un treillis me crie dessus.

L'homme se remet aussitôt à crier.

- Fox-Trot ! Fox-Trot ! Il faut sauter. Allez, il faut qu'on saute. On est ensemble mec.

Dix mois plus tôt

Je travaille dans une chaîne de fast-food connue. J'encaisse et prépare les commandes. Un homme vêtu d'une tenue verte avec un béret noir, portant un fusil d'assaut, s'avance vers moi. Je ne m'y connais pas très bien en armes mais je pense que c'est un Famas. D'une voix rauque, il me lance :

- Une glace avec complément chocolat et M&M's, s'il vous plaît.

Je suis impressionné. L'homme devant moi imposant comme une montagne me demande une glace !

- Oui, bien sûr.

Au moment de l'encaisser, je lui dis :

- Non, c'est pour moi. Ce que vous faites, c'est génial. A quel régiment appartenez-vous ?
- L'infanterie.
- Et si vous deviez changer de régiment, lequel choisiriez-vous ?
- J'aimerais intégrer le huitième régiment des parachutistes.

Ce fut comme une révélation.

Quelques heures plus tard

Je suis chez moi. Mon colocataire n'est pas encore rentré. Je décide d'ouvrir mon ordinateur. Dans le moteur de recherche, je tape les entrées suivantes : armée, dates recrutement, conditions physiques.

Quelques heures plus tard, j'entends les portes de la cabine d'ascenseur s'ouvrir. Une clé s'enfonce dans la serrure de l'appartement. Mon colocataire lance son sac dans l'entrée et vient s'asseoir près de moi. En voyant mon ordinateur ouvert sur une page de l'armée, il me lance :

- Wesh, ça dit quoi ?
- Rien. Tranquille, tu veux faire un p'tit Fifa ?

Il acquiesce en attrapant une manette et me tend l'autre. Installés sur le canapé, nous lançons la console et commençons une partie. Mais, je ne cesse de penser à ma rencontre.

- Tout à l'heure, j'ai croisé un militaire. Il était grave stylé. Je réfléchis depuis que je suis rentré. J'ai trop grave envie de rejoindre l'armée. Tu en dis quoi ?

Mon coloc pouffe de rire.

- Toi, soldat ? T'es le plus gros boloss que je connais. MDR. Tu crois que tu vas rejoindre l'armée. T'es ouf ! Retourne te coucher.

Piqué au vif, je lui rétorque.

- Ah, ouais ? J'te parie 500 balles que je rejoins l'armée.

Le lendemain

Je suis de repos. Je décide de suivre un régime sportif. Sur Google, je trouve de nombreux exercices d'entraînement. Je fais le tri et commence mes séries d'abdos, pompes, tractions, squats. Ces entraînements successifs deviennent mon quotidien.

Quatre mois plus tard

Jour de recrutement. Un tas de questions me traversent l'esprit. Mais je ne peux pas reculer. Mon train est à 10h25. Le voyage pour Toulouse puis Pamiers est long. Sur place, je me trouve face à la base d'entraînement. Elle me semble colossale et moi si

petit. Je me dirige vers les barrières qui symbolisent mon avenir. Un homme face à moi me stoppe net dans mon élan.

- Que faites-vous ici ? C'est une zone de restriction militaire.
- Je viens pour les recrutements. Ma candidature a été retenue.

Il sort une fiche plastifiée.

- Nom, prénom, carte d'identité.

Je décline mon nom et prénom et lui tend ma carte d'identité. Après de pesantes minutes, le soldat se décale sur le côté, me laisse entrer sur la base et m'indique une grande tente. A l'intérieur, je découvre tous ceux qui, désormais, sont mes adversaires. Nous sommes comme figés. Au bout d'une trentaine de minutes, un homme d'une cinquantaine d'année monte sur l'estrade. Il est imposant et n'a pas l'air commode.

- Bonjour à tous. Je suis votre Chef instructeur. Tout d'abord, messieurs, je vous rappelle notre devise : *Vaincre ou mourir*. C'est cette phrase qui vous sauvera la vie. Croyez-moi.

C'est alors que toutes les personnes présentes dans la salle crient :

- Oui, Chef.

Il cède sa place à l'un de ses hommes.

- Bonjour à tous. Nous allons vous remettre votre équipement. Il est plus important que votre propre vie.

Nous récupérons notre paquetage. Quand je reçois le mien, mon cœur bat la chamade. L'équipement n'est pas facile à manier mais la satisfaction de porter ce paquetage tant convoité efface la dureté. Puis l'instructeur nous donne l'ordre de nous rassembler.

- Vous allez passer les ICP. J'espère que vous vous êtes préparés. Sinon, c'est bonjour et au revoir.

Les tests sportifs comprennent des pompes, des tractions, du gainage, le Killy et enfin le Luc-léger. Les enchaînements sont tous plus difficiles les uns que les autres. Ce n'est que le début. Le lendemain, nous devons parcourir 10 kilomètres à vive allure avec vingt kilos sur le dos. L'épreuve est redoutable.

Après les épreuves sportives viennent les tests psychologiques puis de culture générale. Nous devons montrer notre détermination et expliquer notre volonté de nous engager dans l'armée de terre. L'entretien avec l'Officier se passe bien.

Effectivement, je suis retenu pour une formation de six mois. J'apprends à tenir une arme, à tirer, à me battre au corps à corps, à communiquer avec la radio. Au terme de ma formation, je suis intégré au huitième régiment de parachutistes et envoyé à Castres dans le Tarn.

Je reçois ma première mission : une opération extérieure. Je pars vers l'inconnu et peut-être pour toujours. Sous le matricule de Fox-Trot, je rejoins la zone de déploiement occupée par les hélicoptères et les avions militaires. Je fais la connaissance de mes camarades de terrain. Mais je ne connais ni leurs noms ni leurs prénoms. Pour moi, ils sont Alpha, Charlie, Sierra, Delta et Bravo.

Le responsable d'intervention nous demande de le suivre. Nous nous dirigeons vers un hélicoptère encore camouflé par sa toile. Le pilote et co-pilote sont déjà prêts à décoller.

L'instructeur nous dit :

- C'est un NH90. Il s'agit d'un hélicoptère de transport. L'équipe de pilotage est sous vos ordres Alpha.

Alpha prend le commandement et nous explique ce que nous devons faire une fois sur place. Puis il forme les binômes : Alpha et Charlie, Delta et Bravo et enfin Sierra et moi. A l'intérieur, Sierra s'installe face à moi. Fatigué, je m'assoupis. Quelques heures plus tard, Sierra me réveille. Il fait nuit. Une nuit noire. Les hélices battent l'air. Je suis face au vide. L'hélicoptère est stabilisé au-dessus de notre zone de parachutage. Les binômes sautent les uns après les autres. Nous sommes les derniers.

Sierra me fixe et me lance :

- Fox-Trot, il faut y aller.

Je le regarde. Il semble confiant.

La radio grésille et j'entends :

- Ici, le binôme Bravo-Delta, nous nous sommes posés.
- Bravo de Alpha, bien reçu.

- Sierra, Fox-Trot, où en êtes-vous ?
- Alpha de Sierra, nous nous apprêtons à sauter.

Je regarde Sierra, mon cœur se crispe et mes muscles sont tétanisés. Le froid qui traverse l'hélicoptère me coupe le souffle.

- Je ne peux pas.

Je croise le regard de Sierra.

- Comment ça ? Tu ne peux pas lâcher maintenant. Tu n'as pas le droit !

La radio grésille.

- Sierra de Alpha. Où en êtes-vous ? Quelle est votre situation ?

Sierra ne répond pas.

- Sierra de Alpha, faites un retour radio immédiat.

Sierra me regarde.

- Ecoute Fox-Trot. Tu as fait du chemin jusqu'ici. Tu as énormément travaillé. Tu ne peux pas abandonner maintenant. Donc, ce sautu vas le faire pour réussir ta mission.

Il est temps que tous mes efforts soient récompensés. Je mets un pied dans le vide et dans un élan d'adrénaline, je saute avec Sierra. La poussée que je ressens est incomparable. J'ai l'impression de voler comme un oiseau. Cette sensation de légèreté m'apporte une émotion incommensurable. Pourtant, le vent froid qui traverse mes poumons bloque ma respiration.

Mes pieds touchent enfin le sol.

- Alpha de Sierra, on a atterri sans encombre.

Le message radio de Sierra me ramène à la réalité. J'ai réussi mon défi. Je suis engagé dans le huitième régiment des parachutistes. Et j'en suis fier.

FIN

Auteurs

Matthieu PIGEARD

David VON STUBBENDORFF

Classe

1MS2 première bac professionnel *Les Métiers de la Sécurité*

Professeurs :

L. HEBERT

Laure.hebert@ac-versailles.fr

R. MIGOT

Robin.migot@ac-versailles.fr